



Dimanche 17 décembre 2023

3ème dimanche de l'Avent — Année B

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »



Évangile du jour selon St Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

Tressaillir de joie dans le Seigneur. Accueillir Celui qui seul peut donner la joie qui ne finit pas. Rendus au troisième dimanche de l'Avent, nous célébrons le dimanche dit de la joie. La lumière de Bethléem est proche et cela déjà, nous réjouit. : le Seigneur est proche. Il est déjà là par sa parole que nous venons d'accueillir. Évangile veut dire, rappelons-nous, bonne nouvelle. Une bonne nouvelle réjouit le cœur. Une bonne nouvelle nous fait du bien et c'est avec enthousiasme que l'on la partage. L'Évangile n'est pas une lettre morte, une parole qui nous parvient sans produire d'effet. L'Évangile n'est pas une parole d'homme mais la Parole de Dieu, Jésus-Christ lui-même.

A la proclamation de l'Évangile, l'Église nous invite à faire un signe de croix sur le front, sur nos lèvres et sur le côté gauche de la poitrine (le cœur). Comme le signe de croix au nom du Père et

du Fils et du Saint Esprit, ce geste a une signification et constitue une prière en lui-même. Par la triple signation, nous demandons à Dieu la grâce de laisser l'évangile pénétrer notre intelligence (le front). Que nous puissions l'annoncer par notre bouche et qu'il marque toute notre vie.

Autrement dit, par cette signation, nous nous disposons à accepter la vérité divine, sa parole de vie dans notre intelligence, à la professer de notre bouche et à la conserver dans notre cœur. Trois fois dans l'Évangile selon saint Luc, nous pouvons lire ou entendre : « Marie retenait tous ces événements dans son cœur ».

Pour que la joie de Noël ne soit pas de courte durée, il nous faut accueillir et héberger dans notre cœur, l'auteur et la cause de la joie véritable, Jésus-Christ. En effet, quand la Parole de vie, le verbe de Dieu habite le cœur de l'homme, spontanément, toujours et partout, la joie jaillit, la louange de Dieu est proclamée. L'exemple parfait, c'est Marie, la Vierge bénie qui retenait dans son cœur tous les événements de la vie de son Fils pour les méditer, pour les approfondir et s'en nourrir. Dans le magnificat, Marie chante sa joie d'être la servante du Seigneur. Remplie de l'Évangile, elle pourra tenir debout au pied de la croix sans faillir, sans douter de l'amour tout puissant de Dieu qui pour elle, a fait des merveilles. Jean le baptiste est lui aussi un témoin de la joie de l'Évangile. Malgré sa vie austère, qui crie et appelle à la conversion, Jean était heureux d'être le précurseur de Parole de Dieu en personne. Lui, Jean, il est la voix pour porter la Parole, Jésus. Il est, dit-il, l'ami de l'époux et sa joie, c'est d'entendre sa voix (cf. Jn 3, 22-30), de le montrer au peuple. Telle est ma joie, ajoute Jean, elle est parfaite. Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi que je diminue » Jn 3, 30.

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus », dit le pape François. Comment la joie de l'Évangile se manifeste-t-elle dans ma vie ? Comment est-ce possible d'être toujours dans la joie, de prier sans relâche et de rendre grâce en toute circonstance conformément à la volonté de Dieu sur nous dans le Christ Jésus (cf. 1Th 5,16) ?

Trois pistes nous sont proposées dans les textes liturgiques de ce dimanche. Premièrement accueillir le Saint Esprit. Nous laisser oindre, consacrer par Lui. Quand on est rempli de l'Esprit, on accomplit des œuvres de miséricorde et on est heureux de faire grandir le royaume de Dieu.

Demandons la grâce de ne pas donc éteindre l'Esprit car c'est lui qui anime la joie, la vie de Dieu en nous. Ensuite, pour demeurer dans la joie, il faut bien se connaître et assumer son identité. Je ne suis pas le Christ, déclara ouvertement Jean. A la suite de Jean le baptiste, nous pouvons dire que nous ne sommes pas Jésus Christ mais ses disciples, des hommes et des femmes, marqués de son Esprit, désireux de vivre de son Évangile. Je ne suis pas le Christ mais je l'annonce, je suis chargé de le faire connaître. Enfin, la vraie connaissance de Dieu et de soi, conduit à l'humilité et à l'adoration, donc à louer en toutes circonstances la grandeur de Dieu. « Je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale ».

Consacré par l'Esprit dans le baptême et la confirmation, nous sommes appelés à rendre témoignage de la lumière et de la joie. Puissions-nous, avec courage, inviter tous ceux que nous rencontrons à venir à Jésus, la source de la joie

